

Prédication du jour

1 Timothée 4, 4-5

Tous ces fruits et légumes qui décorent aujourd'hui notre église illustrent l'abondance de la grâce divine. Notre texte d'aujourd'hui dans la 1^{ère} lettre à Timothée au chapitre 4 nous dit au verset 4 : « **4Tout ce que Dieu a créé est bon. Rien n'est à rejeter, mais il faut tout recevoir avec reconnaissance...** »

La Fête des Récoltes est un culte de reconnaissance et de louange pour dire merci à Dieu. Les chrétiens qui la célèbrent font aussi de ce jour un temps de réflexion sur la création. C'est le sujet de l'exposition autour de vous.



Existe-t-il une façon juste et respectueuse de vivre sur notre planète Terre, d'utiliser et de consommer pendant un certain temps tout ce qu'elle nous offre en considérant que d'autres après nous devraient avoir les mêmes droits ?

Il a fallu attendre les années 1980 pour que l'Organisation des Nations Unies s'intéresse à la question. Dans le rapport, intitulé *Notre Avenir à tous*, publié en 1987 se trouvent différentes constatations et recommandations. C'est la première fois qu'est apparu le concept de *développement durable* qui est défini comme "un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre à leurs besoins."



Pour qu'un développement soit considéré comme durable, il doit être **viable, vivable et équitable**. Cela veut dire qu'il s'agit d'un développement qui assure un environnement sain et confortable, qui utilise de manière efficace les ressources naturelles tout en étant basé sur le respect des autres. Ainsi, les valeurs à la base du développement durable sont *l'efficacité économique, le respect de l'environnement et la solidarité sociale*.

Les agriculteurs du monde entier produisent suffisamment d'aliments pour nourrir plus que la population mondiale, mais la faim persiste. Jusqu'à 733 millions de personnes sont confrontées à la faim en raison de conflits, de chocs climatiques répétés et de ralentissements économiques. Cette situation touche plus durement les pauvres et les personnes vulnérables, dont beaucoup sont des ménages agricoles. Cela reflète l'aggravation des inégalités entre les pays et à l'intérieur-même des pays.

La nourriture est le troisième besoin humain le plus fondamental après l'air et l'eau. Chacun devrait avoir le droit à une alimentation adéquate.

« 4Tout ce que Dieu a créé est bon. Rien n'est à rejeter, mais il faut tout recevoir avec reconnaissance, 5car la parole de Dieu et la prière reconnaissent que tout appartient à Dieu. »

La reconnaissance suit la logique du partage. En Marc 8, nous avons entendu comment Jésus après avoir rendu grâce à Dieu a partagé du pain et du poisson à la foule. **8Ils mangèrent et furent rassasiés...** Chaque chose devient plus grande quand elle est partagée.

« 4Tout ce que Dieu a créé est bon. » Cette affirmation est dans le registre de la foi. Une foi ancrée dans la reprise du leitmotiv de Genèse 1 : « **Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon** » (Genèse 1, 31). Mais peut-on affirmer que le monde est bon ?

Dimanche 6 octobre 2024
CULTE DE LA FÊTE DES RECOLTES

L'affirmation de la bonté universelle du monde résiste à l'observation. Emerge la question de la justice, de l'origine du mal, du péché. Ne faut-il pas comprendre là : le monde est bon si on en fait bon usage.

Le monde est créé bon. Pour en faire bon usage, l'homme doit le reconnaître et passer son usage du monde par le filtre de la parole de Dieu et de la prière.

Pour le dire autrement : l'homme est responsable de son usage du monde. Il est appelé à en user par la foi, dans l'esprit qui est celui de la responsabilité biblique.

Oui, le terme **bon** est piégé.

Que le monde soit bon, ne signifie pas qu'il produise le bien.

Que l'homme soit bon, ne signifie pas pour autant qu'il ne fasse que le bien.

Bon ne signifie pas faire le bien, bon signifie avoir de la valeur aux yeux de Dieu.

Dire le monde créé est bon, signifie qu'une parole de bénédiction est prononcée sur lui. Tout ce que Dieu a créé est bon dans son fondement. Ainsi le monde et l'homme sont appelés à rencontrer la parole et donc la volonté de Dieu. Et c'est là où le christianisme est original : il croit que ce changement, l'homme ne peut l'opérer de lui-même. Seul Dieu peut changer les hommes, et par les hommes le monde.

Dieu aime le monde, mais il n'aime pas forcément ce que nous faisons du monde. Le changement ne peut venir que par l'Amour. L'Evangile est là pour permettre à chacun de changer.

Comment puis-je être bon dans ce monde ? Je vois 3 étapes possibles.



D'abord, **je rends grâce** pour ce que je reçois et pour ce qui m'a été donné. Rien n'est jamais acquis. Dans ma vie, j'accueille tout dans la reconnaissance. A travers cette pratique nous pourrions vivre aussi ces situations difficiles que nous avons eu l'occasion d'expérimenter dans la vie. Nous pourrions vivre la maladie, la vieillesse, l'usure de notre corps avec un regard différent. Un regard capable de saisir un rayon de lumière, l'opportunité d'être là. De percevoir les choses de la vie avec une confiance qui se renouvelle jour après jour.

Ensuite, je réalise que ce que je reçois est un don et **un signe de l'amour de Dieu** ; j'en fais donc usage en toute bonne conscience. « **13 Si un homme mange et boit et jouit du bien-être au milieu de tout son travail, c'est là un don de Dieu** » nous dit l'Ecclésiaste 3. Mais veillons à ce que cela ne devienne pas un scandale pour l'autre. Il y a toujours des situations où notre comportement peut créer de l'embarras ou de la gêne chez les autres. Ici aussi, une attitude respectueuse est une façon de traduire l'amour de Dieu.

Enfin, je suis invité à vivre le don en sagesse **avec les autres** et la personne que j'aime. La vie intime est vécue de façon partagée, avec respect et dans le consentement de chacun. Dans notre famille, notre entreprise et dans l'Eglise, nous sommes invités à avoir une attitude mesurée dans nos appréciations, nos discussions et nos échanges.

Ainsi la Parole du Seigneur nous appelle à l'Amour. La prière nous conduit à remercier Dieu pour toutes choses. De la Parole et de la prière, nous pouvons trouver le sens et la réponse à cette question : comment être bon dans le monde ? Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 :

- Fête des Récoltes du 6 octobre 2024 à Bischwihr

- Logo de l'Organisation des Nations Unis pour l'Alimentation et l'Agriculture.

Sa devise en latin *Fiat Panis* sur le modèle de l'expression biblique *Fiat Lux*, signifie "Que le Pain soit !"